L'agriculture familiale malgache entre survie et développement : organisation des activités, diversification et différenciation des ménages agricoles de la région des Hautes Terres

Voahirana Tantely Andrianantoandro (UCM-UMI-résiliences)

Jean-François Bélières (CIRAD/UMR ART-Dev & FOFIFA/SPAD)

Cadrage général

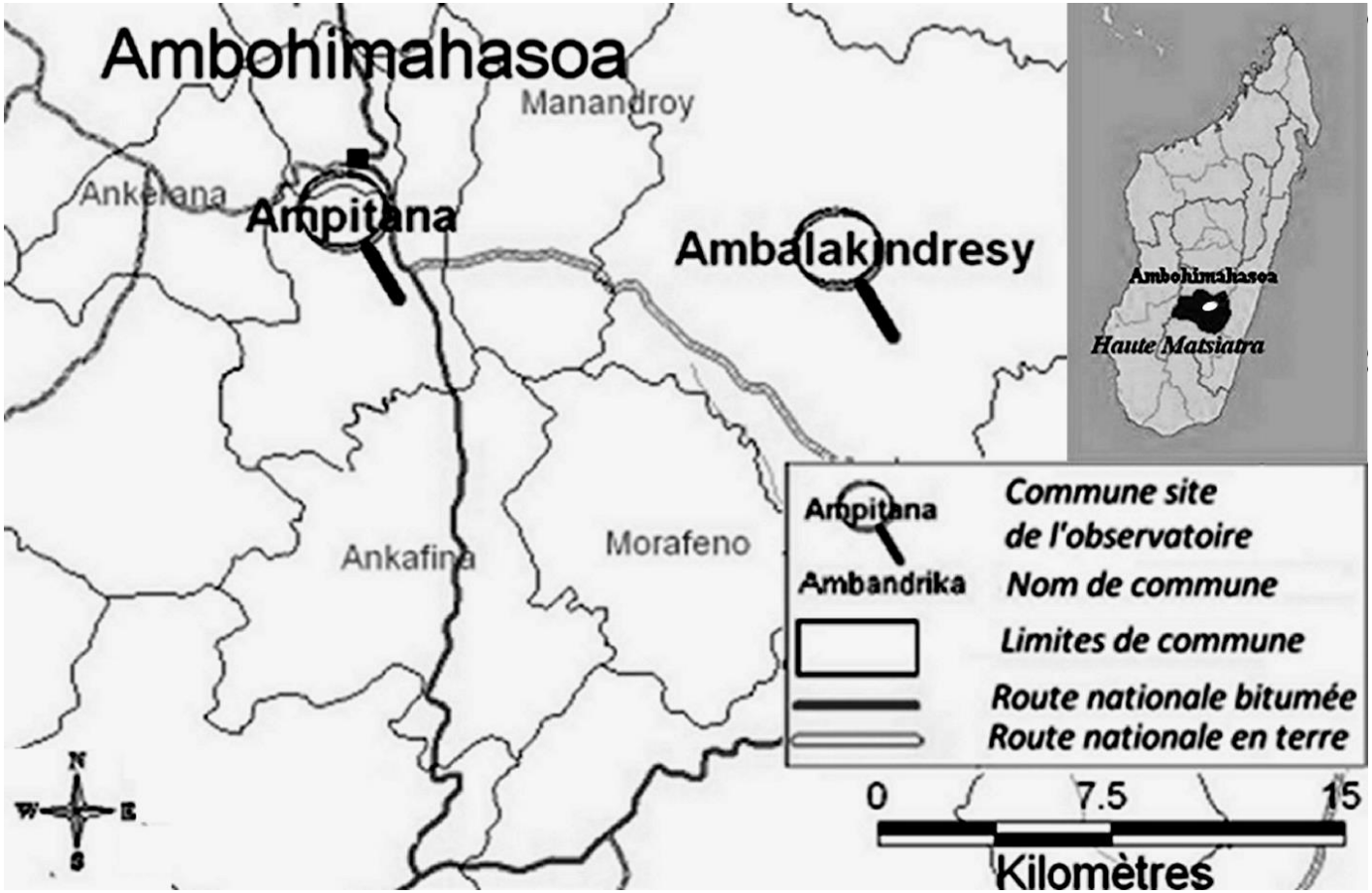
- 2013 : Thèse de Doctorat en Démographie :
  - Titre « Structures familiales, organisation des activités et développement en milieu rural malgache »
  - Basée sur analyse données ROR (observatoire Ambohimahasoa) + enquêtes
- 2014 : Année Internationale Agriculture Familiale
  - Appel à contribution de la **Revue Tiers Monde**
    - Thème : Agricultures familiales : trajectoires, modernités et controverses
  - Proposition pour valorisation travaux de thèse et données ROR
    - Publication n° 21 (2015)

Cadrage général

- Agriculture familiale ?
  - Une des formes d'organisation de la production agricole caractérisée par
    - des liens organiques entre la famille et l'unité de production
    - la mobilisation du travail familial
  - D'une manière générale à Madagascar :
    - Ménage agricole et Exploitation Agricole Familiale sont deux appellations pour une même unité d'observation
    - Problématique en zones rurales : entre survie et développement quels avenirs agricoles pour les ménages ?

Contexte et problématique

- Les **Hautes-Terres** à Madagascar : zone de de l'observatoire d'**Ambohimahasoa**



Contexte et problématique

- Pression foncière très forte en raison croissance démographique et des faibles possibilités d'extension des surfaces cultivées : des parcelles cultivées exigües (42,5 ares /ménage en moyenne).
- Couverture alimentaire par les activités agricoles est la plus faible de tous les observatoires du ROR : sur une année, la production moyenne assure seulement 2 à 6 mois de nourriture aux ménages (ROR, 2008).
- Taille moyenne des ménages est parmi les plus élevées des observatoires (moyenne 6,4 pers / ménage).
- Absence de capital financier et physique ► un rôle important des structures démographiques dans les stratégies d'adaptation

Contexte et problématique

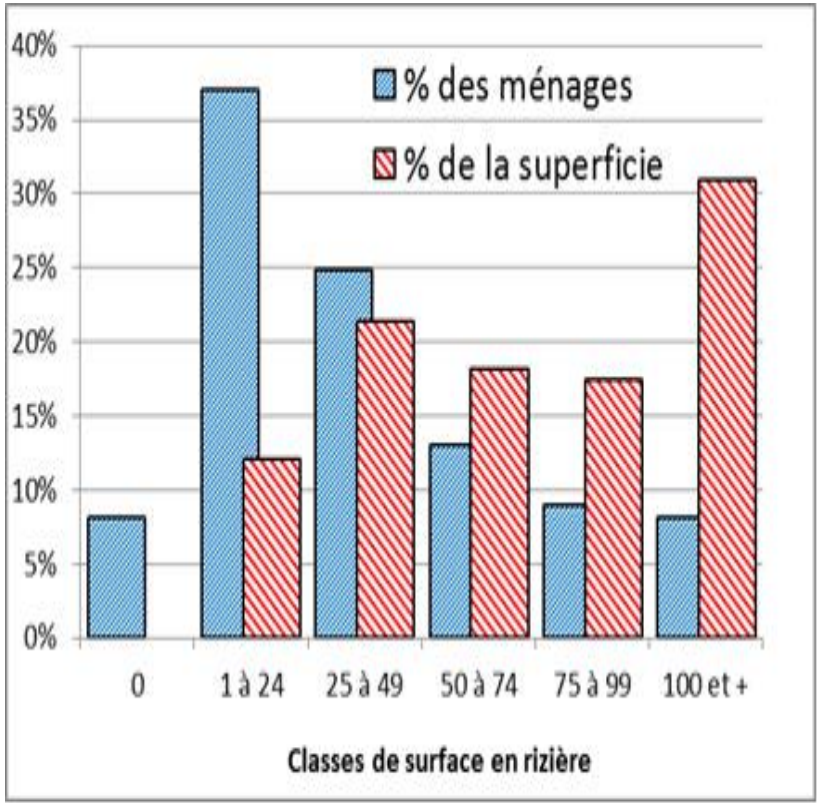
- Dans un contexte de survie et d'adaptation :
  - Comment les ménages organisent leurs activités productives ?
  - Comment diversifient-ils leurs activités et leurs sources de revenu ?
  - Ces organisations et diversifications créent-elles une différenciation parmi les ménages agricoles ?

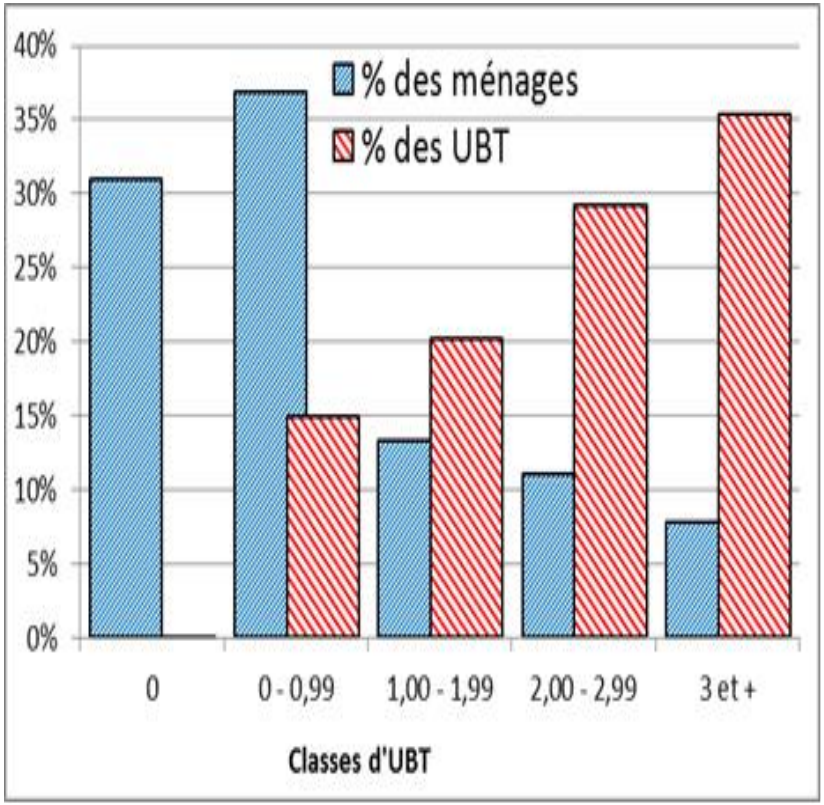
Matériel et méthode

- Données quantitatives du ROR : échantillon constitué par 516 ménages enquêtés en 2008, tous avec au moins une activité agricole, assimilée à des exploitations agricoles.
- Données qualitatives issues des entretiens menés en 2010 et 2011, soit après la crise politique et économique de 2009, sur :
  - les mécanismes des solidarités familiales et communautaires et leurs évolutions,
  - les raisons des choix des différentes activités,
  - l'organisation pour la mise en œuvre des activités ainsi que le rôle des différents membres.
  - les stratégies de mobilité
  - les stratégies intergénérationnelles de gestion de la terre

Caractérisation des ménages

- Les données quantitatives ont permis de caractériser les ménages à travers leurs capacités de production





Caractérisation des ménages

- Répartition des ménages selon les superficies rizicoles possédées :
  - 8% des exploitations n'ont pas de rizière
  - 62% ont moins de 50 ares (2 parcelles de 23 ares en moyenne)
  - 8% des ménages ont 1 ha et plus (soit 20 ares/personne)
- Répartition des ménages selon les animaux possédés en classes d'UBT (Unité Bétail Tropical) :
  - 0,94 UBT en moyenne soit l'équivalent d'un bœuf de trait mais avec de grandes disparités
  - 31 % des ménages n'en possèdent aucun,
  - 9% des ménages possèdent 65% des UBT

Caractérisation des ménages

- Les revenus des exploitations agricoles de l'observatoire sont faibles en lien avec leur faible dotation en capital physique

Tableau : Dotation moyenne des ménages selon des classes de revenu par personne et par jour

Revenu/pers/J	Classes de revenu/pers/jour en Ar			
	< 500	500 - 999	1000 - 1999	2000 et +
Effectif ménag	303	142	57	14
Rizière (ares)	32,1	46,7	76,07	80,57
UBT total	0,7	0,98	1,84	2,12
Bœufs de Trai	0,17	0,15	0,4	0,93

- L'analyse des relations linéaires entre facteurs de production et revenu indique des coefficients faibles mais significatifs :
  - + 0,37 entre UBT et superficie de rizière,
  - + 0,43 entre UBT et revenu
  - + 0,45 entre superficie en rizière et revenu
- La dotation moyenne en facteur progresse avec le revenu moyen par personne et par jour du ménage

Caractérisation des ménages et stratégies productives

- Salariat agricole: concerne 70 % des ménages et 47 % des actifs

	Classes de revenu/pers/jour en Ar			
	<500	500 - 999	1000 - 1999	2000 et +
Effectif ménage	303	142	57	14
Revenu Annuel (Ar)	149 542	146 305	62 189	41 143
Qte travail en semaine	28,67	26,76	10,39	2
% des Actifs Salariés Agri	0,58	0,52	0,23	0,08

Caractérisation des ménages et stratégies productives

- Ce sont les exploitations avec les plus faibles revenus par personne qui vendent le plus leur force de travail :
  - le travail salarié à l'extérieur peut être mis en relation avec la dotation en facteurs de production
  - la part des actifs concernés et la durée moyenne passée par les actifs au salariat agricole diminuent avec la superficie rizicole exploitée

- Le salariat agricole contribue :
  - de manière significative à la survie des paysans les moins dotés en terre en tant que mode de diversification des sources de revenus
  - dans une moindre mesure, dans les exploitations les mieux dotées qui en raison de la faiblesse de l'offre d'emploi en milieu rural, ne peuvent pas négliger cette activité.

Caractérisation des ménages et stratégies productives

- La migration saisonnière dans les stratégies d'adaptation

Tableau : Répartition des ménages avec migrant(s) selon les classes de revenu

Classes de revenu	<500	500 - 999	1000 – 1999	2000 et +	Total
Ménage avec migration saisonn	75	32	3	3	113
% ménage de la classe	25	23	5	21	22
Superficie rizière moyenne (ares	34,09	52,31	82	122,33	42,87
% d'actifs migrants	42	46	40	39	43
% du revenu moyen de la class	42	46	40	39	43

- L'importance de la migration saisonnière n'est pas différente selon les classes de revenu mais reste un complément de revenu. Selon les entretiens c'est :
  - une activité ponctuelle réalisée pour faire face à des problèmes d'insécurité alimentaire et/ou de trésorerie (suite à un aléa),
  - une activité régulière avec des départs en saison creuse pour les travaux agricoles. Elle devient alors une source régulière et attendue de revenu

Structures de revenu et diversification

Tableau : Composition moyenne du revenu selon les classes de revenu (en %)

	<500	500 – 999	1000 - 1999	2000 et +	Total
Agriculture	61	67	6 1	40	62
Elevage	13	14	15	6	13
Autres activités	26	20	24	53	25

- Structures de revenu relativement proches entre les différentes classes :
  - pour les plus hauts revenus, faible part des activités agricoles et de l'élevage
- Autres activités :
  - Mêmes activités mais à des proportions différentes pour le salariat mais assez homogène pour la migration
- Les facteurs de production reflètent les activités de diversification :
  - Une dotation plus élevée accroit la production agricole et l'élevage, mais activités agricoles complétées par des activités plus rémunératrices
  - Une dotation plus faible ne permet de pratiquer que des activités non agricoles moins rémunératrices

Structures de revenu et diversification

- Les stratégies productives sont les mêmes car les opportunités d'emploi et de diversification sont peu nombreuses
- Mais selon les entretiens, les exploitations empruntent des trajectoires variées avec une évolution du système d'activité selon la zone de résidence, les potentialités locales et les moyens disponibles.
- Ces évolutions si elles touchent le patrimoine familial concernent également la reproduction de l'exploitation avec des objectifs différents.
- Par exemple : chez les plus jeunes, peu dotés en terre, les stratégies productives (migration, artisanat, etc.) s'accompagnent de stratégies de formation et d'éducation des enfants.

Diversification et changement dans l'organisation familiale

- Travail des époux de plus en plus conditionné par le contexte économique et la pauvreté et non plus seulement par des rapports de genre.
- Une répartition traditionnelle des tâches établie selon le sexe.
  - Mais, si activités peuvent être effectuées indifféremment par les deux sexes

    → hommes et femmes se substituent ou se complètent.
  - Si par croyance ou culture activités réservées soient à l'homme ou la femme

    → Recours en cas de besoin aux réseaux de solidarités ou au salariat agricole.
- Avantage comparatif entre le revenu potentiel que peut gagner un homme ou une femme sur le marché de travail.
  - Face aux opportunités d'emploi, pas de considération de l'avantage comparatif : appel soit à l'homme, soit à la femme

    → celui qui ne travaille pas en dehors de l'exploitation familiale remplace son conjoint dans ses activités.
- Avec la substituabilité des tâches et des responsabilités, le travail du couple est de plus en plus perçu comme coopératif. La femme est consultée dans l'organisation des activités
- Bien que le travail domestique ne débouche pas sur un revenu monétaire, il commence à acquérir une certaine reconnaissance de la part des hommes
- Situations différentes des femmes des ménages aisés à celles des ménages plus pauvres: choix du deuxième activité, contrôle et suivi et non réalisation des activités mêmes

Conclusion

- L'agriculture familiale de cette zone n'est pas encore associée à la modernité au sens qu'entendent les politiques et les grandes organisations internationales qui appuient les pays les moins avancés dans leurs actions de développement :
  - des modèles agro-industriels avec des fermes « modernes » mécanisées et tournées vers le marché ;
  - des exploitations capables de dégager d'important surplus pour alimenter des filières agro-industrielles et produire pour l'exportation afin de soutenir la croissance économique.
- Mais l'agriculture familiale dans cette zone est généralisée et en expansion en raison de la croissance démographique.
- Elle constitue encore la base de l'organisation sociale et la modernisation y apparait avec l'évolution du rapport de genre, de l'organisation du travail, etc.
- C'est donc une forme d'agriculture moderne dans le sens où elle montre une organisation de la production agricole plus résistante, plus souple, plus résiliente. En attendant un renforcement du rôle de l'Etat dans le développement de cette activité, les stratégies économiques adoptées, assurent la survie et la cohésion sociale

Merci pour votre attention